

ABSTRACT

This article investigates how hawking in the streets of the Nairobi Central Business District (CBD) produces political spaces where processes related to belonging, inclusion and exclusion are played out and contested at both discursive and material levels. The article adopts the Conceptual Metaphor Framework to critically evaluate the conceptualisation of hawkers and hawking in Nairobi's CBD by varied actors. The study finds that two dominant metaphors – the 'war' metaphor and the 'cat-and-mouse' metaphor – have persistently and resiliently defined the life-world of hawkers in the CBD and the hawkers' relations with the City authorities. Further, that this conceptualisation has had adverse consequences, including providing a false clarity to this social phenomenon, which dehumanises the hawkers as well as naturalising and justifying the antagonistic relations between them and the authorities, thereby limiting the effective management of hawking within the CBD. The article concludes that there is a need for a revisionary framing of both the hawking phenomenon and the hawker-city-authorities relationship to facilitate broadened and progressive strategies and policies that would impact more positively on the material world of the hawker in the city. Cet article examine comment le colportage dans les rues du quartier central des affaires de Nairobi (Central Business District) produit des espaces politiques où se déroulent des processus d'appartenance, d'inclusion et d'exclusion contestés aux niveaux discursif et matériel. Le document adopte le cadre conceptuel de la métaphore pour, de manière critique, évaluer la conceptualisation, par divers acteurs, des colporteurs et du colportage dans le CDB de Nairobi. L'étude constate que deux métaphores dominantes, celle de la « guerre » et celle du « chat et de la souris », définissent, de manière persistante et résiliente, le monde et la vie des colporteurs dans le CBD et les relations des colporteurs avec les autorités municipales. De plus, cette conceptualisation a eu des conséquences néfastes, notamment en apportant un faux éclairage à ce phénomène social, « éclairage » qui déshumanise les colporteurs et naturalise et justifie leurs relations antagonistes avec les autorités, limitant ainsi la gestion efficace du colportage au sein du CDB. Le document conclut qu'il est nécessaire de redéfinir le cadre, à la fois, du phénomène du colportage et de la relation colporteur-ville-autorités afin de développer des stratégies et des politiques ouvertes et progressives qui auront un impact plus positif sur le monde matériel du colporteur dans la cité.